



REVUE DE PRESSE ACADÉMIQUE

Du 08 au 19 avril 2024



RÉGION ACADÉMIQUE
MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte ● 1

KWEZI ▶

PRESSE ECRITE

JDM

FLASH
INFOS
MAYOTTE

Les **N**ouvelles
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

FRANCE
MAYOTTE
MATIN

MAGAZINES

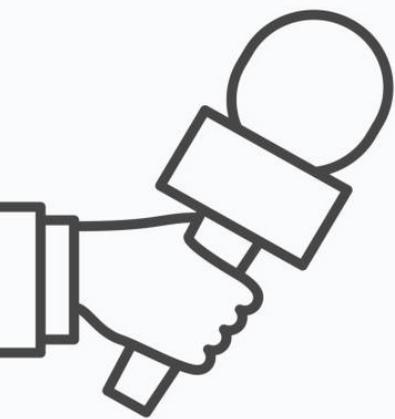
Mayotte
HEBDO



RÉGION ACADÉMIQUE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bonne lecture !



ITW > TV-RADIO



MPARANO du 16/04/2024

> **ITW du recteur** sur la réforme du collège, accompagné de Mme Fabre, principale du collège de Tsingoni, de M. Hunault, IGESR et de Mme Vanrysselleberge, professeure de français.

[Cliquer sur l'image >](#)



JT de 19h du 23/03/2024

> **ITW de Pierre AYASSAMI**, Président de Mayotte-Québec Francophonie, dans le cadre de la semaine mondiale de la langue française et de la francophonie qui s'est déroulée du 16 au 24 mars 2024, organisée par l'association Mayotte-Québec Francophonie en partenariat avec le Rectorat.

> **Reportage** sur la dictée Francophone Scolaire et Adulte organisée au lycée des Lumières le 23 mars.

[Cliquer sur l'image >](#)



PRESSE ÉCRITE



ÉDUCATION : UNE SEMAINE POUR CÉLÉBRER LES JEUX DE PARIS 2024 ET LES ATHLÈTES DU MONDE ENTIER

A l'occasion de la 8^e édition de la Semaine Olympique et Paralympique (SOP) plusieurs événements et manifestations étaient proposés dans les établissements scolaires de l'île. Vendredi, pour clôturer la semaine, le collège Ali Halidi de Chiconi a organisé des activités sportives animées par des associations locales sur le thème du handicap.

Chaque année, la Semaine Olympique et Paralympique permet de promouvoir la pratique sportive chez les jeunes et mobiliser la communauté éducative autour des valeurs citoyennes et sportives. Elle a ainsi pour objectifs de sensibiliser aux valeurs olympiques et paralympiques en mobilisant des moyens éducatifs et ludiques et en utilisant le sport comme outil pédagogique. La SOP permet également de faire découvrir aux élèves, grâce à des ateliers de pratique sportive, des disciplines olympiques et paralympiques, comme celles de l'athlétisme notamment, mais aussi d'autres plus méconnues

comme le cécifoot, le torball (sport de ballon qui est pratiqué par des sportifs déficients visuels) ou encore le basket fauteuil. Le but est ainsi de changer le regard sur le handicap en s'appuyant sur la découverte des « parasports ».

Éveiller les jeunes à l'engagement bénévole et citoyen.

Cette semaine a été l'occasion de célébrer les Jeux de Paris 2024 ainsi que les athlètes du monde entier. Tous les élèves du collège, de la 6^e à la 3^e, ont été sensibilisés durant la semaine dernière aux valeurs du sport et de l'olympisme à travers différentes interventions. « Pour chaque niveau il y a eu de la pratique sportive ainsi que des échanges théoriques », explique Kévin Bailleul, professeur d'EPS au collège de Chiconi et coordinateur de cet événement au sein de l'établissement.

Afin d'être le plus réaliste possible et de s'imprégner au maximum des JO, les élèves ont organisé une

cérémonie d'ouverture mardi dernier. « Pour marquer le lancement de cette semaine de l'Olympisme et du Paralympisme, les élèves ont défilé avec le drapeau de plusieurs pays qui vont participer aux Jeux, puis la principale du collège, madame Marceaux a clôturé cette cérémonie par un discours », poursuit Kévin. Ainsi durant cette semaine, les 6^e ont eu la restitution d'un exposé sur le paralympisme fait par les élèves de 4^e. Ils ont par ailleurs participé à un jeu de piste.

« Nous avons caché des anneaux, symboles de l'olympisme, dans le village de Chiconi, les 6^e avaient pour objectif de les retrouver... Les 5^e ont eu, entre autres, un échange en salle sur les principales valeurs de l'olympisme que sont l'excellence, l'amitié et le respect. Ils ont aussi été sensibilisés au handicap grâce notamment à plusieurs associations qui ont fait le déplacement comme Handicapable, le Cros Mayotte ou encore Profession Sport et Loisirs (PSL).



Kévin Bailleul est professeur d'EPS au collège de Chiconi

En outre, durant cette semaine plusieurs associations sportives de Chiconi sont venues au collège présenter différents sports comme le judo, le handball ou encore l'athlétisme », raconte le professeur d'EPS. Les 4^e ont également pu être initiés au cécifoot, au torball ou encore au basket fauteuil. Quant aux 3^e, ils ont eu la visite du lanceur de javelot mahorais, Soultouini Ali, double médaillé d'or au JIOI (2019 et 2023) qui leur a donné une conférence.

La semaine passée a donc été l'occasion de conscientiser les élèves aux valeurs de l'olympisme mais aussi par la même occasion de donner un coup de projecteur sur les actions de sensibilisation mises en place sur le handicap.

B.J.

ÉDUCATION : LE LYCÉE DE COCONI AMBITIONNE D'ÉCRIRE UN RÉFÉRENTIEL DE FORMATION EN AGROFORESTERIE

Du 6 au 11 avril 2024, le Lycée de Coconi accueillera des acteurs locaux et internationaux dans le cadre d'un séminaire dédié à l'innovation et à la formation en matière d'agroforesterie.

Après avoir mené un projet Erasmus + pendant quatre ans de 2017 à 2021, le Lycée professionnel agricole de Coconi avait reçu le Prix de l'Excellence par l'Agence nationale Erasmus. Aujourd'hui, soutenus par ses partenaires autrichiens et alsaciens, et des structures d'enseignement et d'insertion de Slovénie, d'Italie et d'Espagne, le Lycée de Coconi se lance ainsi dans un nouveau projet européen sur l'agroforesterie.

Son défi : écrire un référentiel de formation en agroforesterie, qui n'existe nulle part encore en Europe, pouvant aboutir à la création d'un

diplôme de niveau CAP reconnu à travers toutes les frontières européennes.

Cette coopération internationale de quatre ans va s'ouvrir par la tenue d'un séminaire sur l'agroforesterie regroupant tous les partenaires de Mayotte. En effet, la terre de Mayotte est reconnue comme étant porteuse de manière intrinsèque de grands principes de l'agroforesterie, notamment à travers ses jardins traditionnels.

Cette première étape de cette coopération internationale s'est ouverte par un séminaire international qui se déroule du 6 au 11 avril 2024. 9 enseignants, techniciens, formateurs, dirigeants et chargés de mission de tous les pays partenaires sont reçus par l'équipe du Lycée agricole de Coconi et de nombreux acteurs du territoire, tels

que les Îlots de Latou à Barakani, le Banga au Chocolat, l'Association Café Cacao Mahorais de Combani, la Mission Nature Environnement (MNE) et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) sur le projet Jéjé Forêt piloté par le CIRAD dans le cadre du Réseau d'innovation et de transfert agricole (RITA).

Ainsi du 9 au 11 avril 2024, les invités seront logés au Gîte du Relais Forestier de Mayotte pour une immersion complète dans l'environnement vert mahorais. Ils pourront également travailler sur des parcelles agroforestières avec des élèves du lycée de Coconi et leurs enseignants, près de la retenue collinaire de Combani ou sur le site de Valarano du Lycée agricole.

Des travaux pratiques seront organisés jeudi 11 avril 2024 sur le site Valarano à l'occasion d'un dernier moment partagé avec l'ensemble des partenaires et l'ensemble des élèves impliqués dans la rencontre.

Mathilde Hangard



Un séminaire international dédié à l'agroforesterie se tiendra au Lycée agricole de

Le Journal de Mayotte
<https://lejournaldemayotte.yt>

Édité par la SARL BARA au capital de 400 euros

CPPAP : 0126 Y 92314
I.S.S.N. : 2416-9714

Rédactrice en chef : Anne Perzo-Lafond
Directeur de publication: Bruno Mattéi

Contact commercial :
+33.7.85.05.96.59
nub@lejournaldemavotte.com

"ON PEUT PRATIQUER LE BASKET MÊME EN SITUATION DE HANDICAP"



Les élèves de 5e du collège Ali-Halidi de Chiconi ont pu participer à une session de basket fauteuil à l'occasion de la Semaine de l'olympisme et du paralympisme

Du 2 au 5 avril, la Semaine olympique et paralympique a installé ses quartiers au collège de Chiconi. Le dernier jour, consacré aux sports paralympiques, a permis aux élèves de 5e de se mettre dans la peau des personnes en situation de handicap le temps d'une matinée et d'en apprendre plus sur la pratique du handisport.

« Les enfants, vous allez jouer au basket, mais vous ne pourrez utiliser qu'un seul bras. » C'est la consigne que donne Ahamadi Madi aux élèves de 5e du collège Ali-Halidi de Chiconi. Cet éducateur sportif chargé de mission sport, santé et bien-être au Comité régional olympique et sportif (Cros) est présent, ce vendredi matin, dans l'établissement pour la dernière journée de la Semaine olympique et paralympique.

Cette matinée est dédiée au handisport. Les élèves tournent sur les différentes activités : basket-fauteuil et basket à un bras proposé par le Cros ; course avec les yeux bandés et un guide, animée par l'Association Zazatsara Athlétique Junior de Chiconi (AZAJC) ; torball (handball pour malvoyant avec un ballon rempli de grelots) dispensé par Profession Sport et Loisirs (PSL)... *« Le Cros et l'association Handicapable font également un quiz aux élèves sur le thème du paralympisme »*, ajoute Kévin Bailleul, le professeur d'Éducation physique et sportive (EPS), qui a organisé toute cette semaine dédiée au sport. Après avoir supervisé l'échauffement des collégiens,



Les collégiens ont également pratiqué le basket à une main, sous la supervision d'Ahamadi Madi, éducateur sportif et chargé de mission au Comité régional olympique et sportif (Cros).

ce dernier va d'atelier en atelier pour voir si tout se passe bien.

« Cela permet de sensibiliser les élèves à ce que peuvent vivre ceux qui sont en situation de handicap », se réjouit

Soirhane Halifa, coordonnateur au pôle inclusif d'accompagnement localisé (PIAL) du rectorat. *« En jouant au basket avec un seul bras, ils se rendent compte que ce n'est pas*



Kévin Bailleul, professeur d'Éducation physique et sportive (EPS) et organisateur de la Semaine de l'olympisme et du paralympisme au collège de Chiconi, a dispensé l'échauffement aux élèves avant qu'ils ne commencent les activités.

facile de pratiquer du sport quand on est en situation de handicap.

"GARDE TON BRAS DERRIÈRE !"

Il était important pour le Cros de participer à l'événement en proposant du handibasket, d'autant plus que les Jeux olympiques et paralympiques ont lieu cette année. *"On voulait montrer que même si on est en situation de handicap, même si on est amputé d'un bras ou d'une jambe, on peut pratiquer le basket"*, affirme Ahamadi Madi. *"Garde ton autre bras derrière !"*, lance-t-il d'ailleurs à un élève tenté

d'utiliser les deux mains pour marquer un panier. S'il reconnaît que le handisport n'est pas encore très développé sur le territoire mahorais, il affirme qu'il se met en place petit à petit, avec par exemple la formation d'éducateurs sportifs à ces disciplines par le Cros récemment.

Pour le président de l'association Handicapable, Mikdar M'dallah-Mari, ce genre d'événement dédié devrait même avoir lieu deux ou trois fois par an dans l'ensemble des établissements scolaires. *"Cette matinée est très importante pour sensibiliser les élèves et leur montrer que malgré le handicap et quelque soit le type de handicap, on peut pratiquer le sport*

", insiste-t-il.

"On accompagne les activités d'un discours de sensibilisation. Car là, plusieurs élèves trouvent cela amusant de courir les yeux bandés. Mais on veut qu'ils se rendent compte que c'est le quotidien de certaines personnes", indique Rahim Maoulida, qui représente l'AZAJC ce matin, après avoir lancé le top départ de la course qu'il organise.

UNE CONFÉRENCE DE SOULTOINI ALI

Si ce matin, ce sont les différentes classes de 5e qui assistent à ces ateliers, l'ensemble des élèves du collège a pu profiter de différentes activités tout au long de la semaine. Cette dernière a par exemple commencé par une cérémonie d'ouverture et son défilé de drapeaux, puis il y a aussi eu une *"chasse au trésor"* pour retrouver les différents anneaux des JO dans la commune de Chiconi. Plusieurs associations sportives locales sont venues proposer des activités et des élèves ont aussi dû faire un exposé sur le paralympisme et le restituer devant ceux de 6e. Le jeudi matin, l'athlète de haut niveau Soultoini Ali, champion de lancer de javelot ayant, entre autres, remporté l'or aux derniers Jeux des îles de l'océan Indien, est venu pour faire une conférence, notamment sur les valeurs de l'olympisme. Kévin Bailleul se réjouit de cette semaine avec les élèves. *"Cela nous permet de les voir dans un cadre plus théorique, de voir leurs points de vue et de leur ouvrir l'esprit sur ces sujets-là"*, constate-t-il. Un succès, puisque les élèves ont l'air particulièrement motivés, en attestent les différents paniers marqués depuis les fauteuils.

Le professeur d'EPS n'a pas manqué de remarquer, lui, la joie des participants : *"Ils sont tous avec le sourire et pratiquent vraiment dans la bonne humeur, donc ça fait vraiment plaisir à voir"*.

Marine Gachel



L'Association Zazatsara Athlétique Junior de Chiconi (AZAJC) a proposé aux élèves une course les yeux bandés avec guide, pour montrer aux enfants comment les personnes malvoyantes pratiquent le sport.

Education

Le lycée de Coconi s'ouvre les voies de l'agroforesterie européenne !

La coopération internationale est l'une des 5 missions prioritaires de l'enseignement agricole et le lycée professionnel agricole de Coconi entend bien la remplir du mieux qu'il peut !

Ainsi, après un premier projet Erasmus + "successful" mené sur la période 2017-2021, qui lui a valu l'attribution d'un Prix de l'Excellence par l'Agence nationale Erasmus, Coconi se lance dans une nouvelle aventure avec les mêmes partenaires autrichien et alsacien, complétés par des structures et établissements d'enseignement et d'insertion de Slovénie, d'Italie et d'Espagne.

Leur défi : l'écriture d'un référentiel de formation en agroforesterie, qui n'existe nulle part en Europe, et qui pourrait donner lieu à un diplôme de niveau CAP reconnu à travers toutes les frontières européennes.

Aussi la première étape de ce travail collaboratif international qui va durer 4 ans, est la tenue d'un séminaire regroupant tous les partenaires à Mayotte, terre reconnue

par tous comme étant porteuse de façon intrinsèque et indiscutable des grands principes de l'agroforesterie notamment à travers ses jardins mahorais traditionnels.

Ainsi, du 6 au 11 avril prochains, ce sont 9 enseignants, techniciens, formateurs, dirigeants et chargés de mission de tous les pays partenaires qui seront reçus par l'équipe de Coconi et les acteurs locaux, notamment les Îlots de Latou à Barakani, le Banga au Chocolat et l'Association Café Cacao Mahorais basée à Combani, MNE et l'UICN sur le projet Jéjé Forêt piloté par le CIRAD dans le cadre du RITA*.

Les invités seront logés au Relais Forestier pour une immersion totale dans l'environnement vert mahorais. Ils auront également l'occasion de pratiquer avec des élèves du lycée de Coconi et leurs enseignants, sur des parcelles agroforestières, notamment chez Mme Zaoudjati à la retenue collinaire de Combani et sur le site de Valarano du lycée agricole.

SEMINAIRE A MAYOTTE DU 6 AU 11 AVRIL 2024

Lycée professionnel agricole de Coconi (Mayotte, France)

| | |
|--|---|
| 6/04/24, samedi ARRIVEE Découverte de l'île Côté TERRE | |
| 7.15 | Arrivée des participants |
| 9.00-12.00 | Visite du Marché de Coconi |
| 12.00-14.00 | Déjeuner à Coconi |
| 14.00-17.00 | Visite et randonnée en réserve forestière du Mont Combani (Relais Forestier) |
| 7/04/24, dimanche Découverte de l'île Côté LAGON | |
| 8.00 - 17.00 | A. Plage du Sud/ Excursion sur le lagon |
| 18.00 | REPAS partagé et offert par le personnel du Lycée agricole à Coconi |
| 8/04/24, lundi 1er Point d'étape et visite d'une exploitation en agroforesterie | |
| 9.00-12.00 | Accueil et lancement de la rencontre au Lycée de Coconi |
| 12.15-13.45 | Déjeuner au Lycée de Coconi |
| 14.00-16.00 | Visite des îlots de Latou (Barakani) |
| 16.15-18.00 | Temps de débriefing au Lycée de Coconi |
| 9/04/24, mardi Travaux pratiques et ludiques... mais très sérieux! | |
| 9.00-12.00 | Chez maman Zao à la retenue collinaire de Combani, TP avec les élèves de CAPA ARC 2 (Agriculture des Régions Chaudes) |
| 12.15-13.45 | Déjeuner à Combani |
| 14.00-17.00 | Présentation du projet "Gégé Forêt" et du jeu sérieux avec Mayotte Nature Environnement et l'UICN au Lycée de Coconi |
| 10/04/24, mercredi Fête de l'Aid... et douceurs café/cacao | |
| 9.00-12.00 | Visite du Banga au Chocolat et de l'association Café Cacao Mahorais à Combani |
| 12.00-14.00 | Déjeuner à Briardélé |
| 14.00-16.30 | Temps de debriefing et avancée des travaux au Lycée de Coconi |
| 11/04/24, jeudi Travaux pratiques et conclusions | |
| 8.00-12.00 | TP sur la parcelle agroforestière des élèves de CAPA ARC 1 (Agriculture des Régions Chaudes) à Valarano - INVITATION PRESSE |
| 12.15-13.45 | Déjeuner à Coconi avec toute l'équipe |
| 14.00 | Départ pour l'aéroport |

Programme susceptible d'être modifié en fonction du jour exact de l'Aid

L'ÉCOLE PRIMAIRE DE M'ROALÉ PORTERA LE NOM DE MOHAMED BACAR



Le 19 avril, une stèle en hommage à l'ancien maire de Tsingoni, Mohamed Bacar, sera inaugurée au village de M'roalé. A la même date, l'école élémentaire du village prendra son nom. L'ex-maire est décédé brutalement d'un accident vaculo-cérébral, le 16 octobre 2023. Originaire du village, il avait été enseignant dans le premier degré avant d'occuper le poste de premier magistrat de la commune entre 2014 et 2023. Il était par ailleurs président de la fédération de Mayotte du parti Les Républicains.

Mayotte, précurseur de la réforme annoncée

PÉDAGOGIE : EMMANUEL MACRON ANNONCE UNE MINI-RÉVOLUTION DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS DÈS LA RENTRÉE PROCHAINE

Éducation



Le président de la République annonce une réforme majeure dans la formation des enseignants. À Mayotte, déjà

en avance sur le système, la licence pour devenir enseignant est en place. Mais malgré cette avancée, les défis

d'attractivité et de recrutement persistent, suscitant des inquiétudes

La maîtrise des savoirs fondamentaux chez les élèves des écoles françaises est en chute libre. Emmanuel Macron a promis des transformations pour inverser la tendance. La formation des enseignants de nos enfants est au cœur des débats actuels suite aux annonces faites en fin de semaine par le Président de la République.

Le président de la République a annoncé une réforme dans la formation des professeurs, qui devrait entrer en vigueur dès la rentrée prochaine en septembre. Ces transformations visent à recruter les futurs enseignants plus tôt et à les accompagner plus longtemps. L'objectif est à la fois de susciter des vocations pour l'enseignement et de transmettre aux futurs professeurs des méthodes pédagogiques qui amélioreront leur capacité à transmettre les connaissances aux élèves en classe.

Les universités ont déjà révélé leurs inquiétudes, puisque les anciens Masters ne seront plus d'ac-

tualité. Il faudra donc s'assurer que les actuels enseignants de ces formations puissent trouver une réorientation professionnelle. Il faudra également préparer les contenus pédagogiques des nouveaux enseignements destinés aux futurs professeurs et recruter les bonnes personnes pour former les futurs formateurs. C'est un changement ambitieux à accomplir dans un laps de temps très court.

Jacques Mikulovic, le recteur de Mayotte, confirme que Mayotte est bien inscrite dans cette réforme, puisqu'elle est précurseur dans le système de formation. En effet, à l'université de Mayotte, la licence pour devenir enseignant existe déjà et a déjà produit ses effets. C'est une licence équivalente à celle qui est proposée dans notre département qui sera généralisée un peu partout sur le territoire de Mayotte, une bonne nouvelle pour nos enseignants, mais qui ne répond pas aux problèmes d'attractivité et au manque de candidats pour pourvoir l'ensemble des postes.

Anne-Constance Onghéna

SPECTACLE FAMILLE CIRQUE

FABRIZIO ROSSELLI
BAKEKE

MARDI 09 AVRIL / 18H30
TARIFS : 10€/7€/5€
RÉSERVATION SUR WWW.POLECULTURELDECHIRONGUI.COM

Pôle Culturel de Chirongui 06.39.72.25.67
www.polecultureldechirongui.com 425 rue Said Vitta 97620 Chirongui

ÉDUCATION : LA « MACHINE À RÊVES » DES JEUNES FILLES MAHORAISES REMPORTE LE PRIX DE LA VILLE DE PARIS !

Les 27 jeunes filles de l'internat du Lycée d'Enseignement Adapté des Apprentis d'Auteuil de Mayotte ont reçu ce jeudi 4 avril dernier le prix de la Ville de Paris pour leur sculpture collective en perles sur bois flotté.

« L'îlot scintillant des perles mystérieuses », sculpture de perles sur bois flotté réalisée par les 27 jeunes filles du LEA l'Espérance a séduit le jury du concours artistique national des Apprentis d'Auteuil dont le thème était « La machine à rêves ». Elles ont en effet reçu le prix de la Ville de Paris pour leur œuvre. Deux des 27 jeunes filles sont allées représenter leur groupe dans la capitale. C'est le jeudi 4 avril au soir que s'est déroulée l'exposition réunissant 32 œuvres collectives de 300 jeunes issus des différents établissements de la fondation des Apprentis d'Auteuil à travers toute l'hexagone et les outre-mer. L'exposition virtuelle était visible quant à elle depuis le 25 mars sur leur site internet.



« L'îlot scintillant des perles mystérieuses » a remporté le prix de la Ville de Paris au concours artistique national de la fondation des Apprentis d'Auteuil

C'est la troisième année consécutive que les jeunes filles de l'internat du LEA l'Espérance participent à ce concours artistique national et la

deuxième fois qu'elles y reçoivent un prix. Etablissement scolaire privé et catholique sous contrat d'association avec l'Etat, le LEA l'Espérance reçoit 240 élèves de la 6^{ème} au CAP, majoritairement en grande précarité ou soumis à des difficultés d'apprentissage. L'internat a été créé en 2014 spécialement pour les jeunes filles car l'établissement considère qu'elles sont plus sujettes au décrochage scolaire étant donné les responsabilités domestiques qu'elles doivent endosser au sein de leur foyer.

7 prix remis pour les 32 œuvres

En tout, 7 œuvres ont été récompensées de prix différents. La « machine à rêves » pouvait être matérialisée à l'aide de différents médias artistiques : sculptures, comme l'ont choisi les jeunes mahoraises, mais aussi peintures ou clips vidéo. « L'îlot scintillant des perles mystérieuses » a été réalisé avec du bois flotté et des perles : il représente



L'œuvre a été réalisée collectivement par les 27 jeunes filles de l'internat

« l'arbre magique des rêves », nourri par 27 petits arbustes représentant les 27 jeunes filles. « Autour de cet arbre de lumière, le sable et les coquillages locaux tissent une toile de fond féérique, évoquant les rives enchantées des contes de fée », peut-on lire dans la description de l'œuvre figurant sur le site national de la fondation des Apprentis d'Auteuil.

C'est avec l'aide de Sandrine Colin, la référente développement personnel des Apprentis d'Auteuil de Mayotte, que les jeunes filles ont ainsi pu matérialiser les merveilles de leur imagination à travers une œuvre utilisant des matériaux locaux et évoquant un paysage mahorais sublimé aux accents de conte des mille et une nuit !

Nora Godeau



Sandrine Colin, référente développement personnel des Apprentis d'Auteuil, a accompagné les jeunes filles dans la réalisation de leur sculpture

ÉDUCATION : LES JOURNALISTES DU SITE « ZONE D'ÉCRITURE PRIORITAIRE » AU LYCÉE DE DEMBENI

Les journalistes Edouard Zambeaux et Emmanuel Vaillant, co-fondateur du site « Zone d'expression prioritaire », sont à Mayotte depuis la semaine dernière pour animer des ateliers d'écriture avec les élèves du Lycée de Dembeni, épaulés par Grégoire Mérot, journaliste indépendant sur l'île. Le site ZEP a été créé à partir d'un constat : les médias « mainstream » ne donnent que peu la parole à certaines catégories de la population qui n'ont, en quelque sorte, « pas le droit à la parole ». Selon ces journalistes, cette inégalité serait à l'origine de la fracture sociale que vit notre pays. Pour tenter de « réparer cela », ils proposent depuis 10 ans des résidences d'écriture dans l'hexagone et désormais dans les outre-mer. Ils réalisent en effet en ce moment un « tour des outre-mer » pour y réaliser des résidences d'écriture.

La première séance d'écriture avec 26 élèves du lycée de Dembeni s'est déroulée jeudi 4 avril dernier et les 4 autres se poursuivent tous les matins



de cette semaine jusqu'à vendredi. L'enjeu est de « faire émerger » chez les élèves les choses qu'ils ont envie d'exprimer, que ce soit des faits autobiographiques, intimes ou des sujets en rapport avec Mayotte dont ils auraient envie de parler. Au terme

de ce projet, les écrits des élèves seront regroupés au sein d'un livre, avec ceux d'élèves issus des autres outre-mer, qui sera publié par le site ZEP en mars 2025. Ils le seront également dans le journal Libération, partenaire du projet.



ENVIRONNEMENT

LES DÉCHETS ÉLECTROMÉNAGERS
DANS LE VISEUR DE R2D2

L'association Recyclage et Ressourcerie pour le Développement Durable (R2D2) de Mayotte et le club de basket-ball Fuz'Ellipse ont organisé une collecte de petits appareils électroménagers, ce samedi.

L'association de valorisation des déchets électroménagers R2D2 a organisé ce samedi, avec le club de basket-ball Fuz'Ellipse de Cavani, une première collecte localisée de petits appareils. Dans le village de la commune de Mamoudzou, c'était aussi l'occasion de sensibiliser les plus jeunes licenciés au recyclage de déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE ou D3E).

Voilà un fer à repasser et une bouilloire", annonce une des personnes venues déposer ses vieux appareils électroménagers à la collecte de déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE ou D3E) organisée par

l'association Recyclage et Ressourcerie pour le Développement Durable (R2D2) de Mayotte et le club de basket-ball Fuz'Ellipse, ce samedi. Dans les locaux de la maison de quartier de Cavani, à Mamoudzou, les deux organismes se sont associés pour réceptionner les dons de télévisions, de balances numériques ou encore de batteurs électriques qui n'ont plus d'utilité au sein de leur foyer. "On reçoit ces objets cassés ou abîmés sous forme de dons, car pour collecter des déchets, il faut des autorisations", précise Nourrat Bousry, chargée de mission Développement durable pour R2D2, qui prône le réemploi des équipements plutôt que de signer leur arrêt de mort.

L'association environnementale récupère l'électroménager désuet dans son atelier à Kangani, dans la commune de Koungou, où elle les répare avant de les revendre à moindre prix. Il est aussi possible d'avoir recours à l'association pour faire réparer ses appareils, allant du four au frigidaire, en passant par la machine à laver. Un technicien peut intervenir à domicile, pour entre 30 et 60 euros, en fonction des pièces à changer et de la taille et complexité de l'objet à réparer. Pour moins de 10 euros, l'association peut venir chez ceux qui le demandent simplement pour récupérer les équipements et leur donner une nouvelle vie, au lieu qu'ils soient jetés. "Quand ils finissent dans les dépôts sauvages, le plastique,

le fer ou encore le cuivre présents dans l'électroménager polluent le sol. De plus, ces appareils servent de récipients pour la pluie, qui stagne et attire les moustiques, vecteurs de maladies ", alerte la chargée de mission. Lorsque la structure ne peut pas réparer, elle récupère les pièces qui serviront pour remettre à neuf d'autres équipements.

" PAPA L'A JETÉE "

La collecte est maigre ce samedi, mais il s'agit d'une première pour la jeune association, qui a réellement lancé son activité de valorisation des déchets et de réemploi l'année dernière. Chacun s'arrête pour écouter le discours de sensibilisation de la chargée de mission et des deux volontaires en service civique qui l'accompagnent. Un discours qui occupe également la matinée de onze enfants inscrits au club de basket-ball, qui a demandé à R2D2 d'organiser cette collecte localisée de petits appareils électroménagers. " *À travers la pratique du basket, on enseigne également les valeurs de fair-play et de citoyenneté aux jeunes, et ça se traduit en partie par de la sensibilisation à l'environnement* ", insiste Eirini Arvanitopoulou, à la direction du club Fuz'Ellipse, qui a obtenu des financements de la Communauté d'agglomération Dombéni-Mamoudzou (Cadema) pour des projets tournés vers le développement durable, et notamment la question des déchets. Un prochain rendez-vous aura d'ailleurs bientôt lieu pour le club, autour de la thématique des déchets verts et du compostage, en partenariat avec l'école primaire associative Frimousse, à Mamoudzou. Les onze enfants présents apprennent donc les dangers liés au débarras des déchets électroménagers dans la nature, et surtout à les reconnaître sous le nom de D3E. " *Nous, notre machine à laver ne marchait plus. Papa l'a jetée* ", confie une des filles assises autour de la table. Nourrat Bousry, pédagogue, se veut rassurante : " *Ce n'est pas grave, ça arrive. Mais la prochaine fois, il faut dire à tes parents de nous appeler.* "

Marine Gachet

Il est possible de contacter l'association au 06 39 04 79 49 pour faire réparer vos appareils électroménagers ou pour venir récupérer ceux que vous ne comptez plus utiliser.



Bouilloire, batteur, balance numérique et plusieurs télévisions ont été apportés par des habitants à la maison de quartier de Cavani, à Mamoudzou.



Ils étaient onze enfants en tout à apprendre comment étaient classifiés les D3E et quoi en faire quand ils ne servent plus.



Nourrat Bousry, chargée de mission Développement durable pour R2D2, et deux volontaires en service civique de l'association, ont sensibilisé des jeunes du club de basket-ball Fuz'Ellipse sur la question des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE ou D3E).



Un habitant de Mamoudzou est venu donner plusieurs appareils pour que l'association puisse les réparer.



ÉDUCATION : AGROFORESTERIE : LE LYCÉE AGRICOLE DE COCONI PRÉSENTE SON SAVOIR-FAIRE



L'ensemble de la délégation et des membres du lycée de Coconi sur la parcelle de Valarano

Durant cette semaine le lycée de Coconi a accueilli une délégation composée d'enseignants, de techniciens, de formateurs, de dirigeants et de chargés de mission de différentes nationalités, tous spécialisés dans le domaine agricole. L'objectif est d'écrire un référentiel de formation en agroforesterie qui pourrait donner lieu à un diplôme de niveau CAP reconnu à travers toutes les frontières européennes.

Cela peut paraître surprenant mais il n'existe pas, à l'échelle européenne, de formation en agroforesterie à proprement parler. Aussi, après un premier projet Erasmus + « successfull » mené sur la période 2017-2021, qui a valu au lycée agricole de Coconi l'attribution d'un Prix de l'Excellence par l'Agence nationale Erasmus, l'établissement du centre de l'île a décidé de se lancer dans une nouvelle aventure avec les mêmes partenaires, à savoir des Autrichiens et des Alsaciens, complétés par

des structures et établissements d'enseignement et d'insertion de Slovénie, d'Italie et d'Espagne.

« Le projet s'appelle Agrosylvimob, c'est un travail de coopération avec 8 acteurs de 5 pays, piloté notamment par un lycée agricole en Alsace avec lequel le lycée de Coconi est partenaire. L'idée est de mettre en place un diplôme européen en agroforesterie afin qu'il puisse être partagé par plusieurs pays. Le but final est de délivrer un diplôme de niveau CAP ouvert à tout le monde, y compris aux personnes en situation de handicap », indique Cécile Morelli, chargée de mission Coopération internationale EPN au sein du lycée de Coconi.

L'agroforesterie québécois ?

Comme elle l'explique, l'agroforesterie c'est de la production agricole avec des arbres. « C'est un modèle de production multi-étage, il y a à la fois de la production maraîchère avec du

piment ou des courges par exemple, ensuite une strate moyenne avec du manioc ou des bananes, puis un dernier étage arboré avec des fruits comme des mangues. L'objectif est d'avoir une grande diversité de culture sur la même parcelle ». Et il semblerait que dans ce domaine Mayotte soit largement en avance. « Notre territoire possède beaucoup de savoir-faire dans ce domaine, il est reconnu comme un modèle particulier, car Mayotte n'a jamais cessé de faire de l'agroforesterie. C'est une fierté pour nous », se félicite Cécile.

Ainsi durant toute cette semaine la délégation a pu découvrir différentes parcelles d'agroforesterie mais aussi être initiée grâce à des travaux pratiques, notamment chez maman Zao à la retenue collinaire de Combani, avec les élèves de CAPA ARC 2 (Agriculture des Régions Chaudes), ou encore sur la parcelle agroforestière à Valarano, point d'orgue de ce séjour. « C'est un projet

innovant ! Il y a quelques semaines, les élèves avaient commencé à défricher les 2.000 m² de la parcelle qui était en jachère depuis plusieurs années. Nous y sommes retournés avec la délégation afin de continuer le désherbage mais aussi pour planter des arbres fruitiers comme des agrumes, des manguiers... et même des eucalyptus », complète Cécile Morelli.

Cette visite de la délégation était la première étape d'un travail collaboratif international qui va durer au moins deux ans. « Nous avons effectué des travaux d'écriture et réfléchi afin d'établir un référentiel viable. Nous allons ainsi le tester pendant 2 ans dans chacun des pays partenaires pour étudier son adaptation et voir s'il colle à la réalité ». Durant les deux prochaines années, tous les 6 mois, trois encadrants et trois apprenants des pays partenaires se rendront dans chaque pays afin d'étudier les situations locales et de faire des tests. Le prochain séminaire aura lieu en Slovénie.



Travaux pratiques à Valarano...

Cette semaine a ainsi été l'occasion de poser les bases de ce futur référentiel de formation en agroforesterie, et à en croire la chargée de mission, ce fut une très belle expérience car « c'est un projet qui est porté par des gens qui

ont envie de s'investir avec beaucoup de bienveillance. Les invités étaient contents de leur séjour et les élèves heureux de présenter leur travail ».

B.J.

Une conférence pour la libération de la parole

VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES : LES ENFANTS PRENNENT DE PLUS EN PLUS LA PAROLE, MAIS LE SUJET RESTE ENCORE TABOU À MAYOTTE

Société

Le service de lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans le milieu sportif de l'association Profession Sport et Loisirs Mayotte organisait, hier, une conférence sur le thème des violences sexistes et sexuelles dans le milieu sportif. La libération de la parole est un enjeu important pour lutter contre un sujet encore tabou

Ce lundi, une conférence sur la lutte contre les violences sexistes et sexuelles dans le milieu sportif s'est tenue à l'hémicycle Younoussa Bamana. « L'idée, pour nous, est de sensibiliser, former et recueillir la parole auprès des jeunes », explique Habib Ben Chadouli, président



de Profession Sport et Loisirs Mayotte (PSL),

dont le service de lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans le milieu sportif œuvre tout au long de l'année afin de libérer la parole des jeunes.

Il y a encore du travail à fournir à Mayotte où les violences sexuelles et sexistes restent un sujet tabou dans la société, même si les lignes bougent petit à petit. « On constate qu'il y a un manque d'information envers le jeune public et ils découvrent beaucoup de choses sur la libération de la parole, les signalements, les comportements inappropriés », souligne Maxime Liemus, conseiller technique départemental à la ligue mahoraise de football. La libération de la parole des jeunes enfants est un travail qui prend du temps, mais il porte ses fruits. En effet, à la suite du témoignage d'une jeune fille de cinq ans qui a été violée par son grand-père, cinq autres enfants ont osé prendre la parole à leur tour. Cependant, comme le souligne l'Adjudant-chef Papa Daniel, commandant de la maison de protec-

tion des familles en gardarmerie, « Il faut que la libération de la parole se fasse, mais il faut aussi l'entendre parce que parfois la victime le dit, mais parfois les gens ne l'entendent pas. Les plaintes sont en constante augmentation concernant les violences ». Le constat est qu'il y a encore du travail à effectuer, et que l'information doit circuler pour atteindre le plus grand nombre de personnes.

Le chemin est encore long pour que ce ne soit plus un sujet tabou. La libération de la parole a « un effet dissuasif puisque les jeunes parlent de plus en plus facilement. Les personnes mal intentionnées se méfient plus », explique Maxime Liemus. Plus de 3 000 personnes ont été sensibilisées, formées et alertées sur le sujet par le service de lutte contre les violences sexuelles et sexistes du PSL. Cette conférence avait aussi pour objectif de permettre un avancement efficace de la politique publique liée à la violence sexuelle et sexiste.

Anthony Maltret

L'INFO KWEZI

0 €/mois à vie !

www.linfokwezi.fr

@MayShopCrea

SOCIÉTÉ : LA GRANDE RANDONNÉE DE PARIS SILLONNERA MAYOTTE DU 1ER AU 6 MAI 2024

Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, 5 randonnées seront organisées du 1er au 6 mai 2024 à Mayotte.

La Fédération française de la randonnée pédestre, qui est labellisée Terre de Jeux, organise « La Grande Randonnée vers Paris » sous le patronage de l'UNESCO.

Impulsé par la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) de Mayotte, l'Office intercommunal des sports de la Communauté de Communes du Centre-Ouest (3CO) et l'association Profession Sport & Loisirs (PSL) Mayotte, cet événement s'invitera à Mayotte du 1er au 6 mai 2024 sous la forme de cinq randonnées, à Acoua, Mtsamboro, Bouéni, Petite-Terre, le Nord-Est de l'île, le Lac karihani et la Cascade de Soulou.

Au programme :



Avec plus de 10 000 kilomètres à travers la France, répartis en 500 étapes, la Grande Randonnée vers Paris est une expérience sportive nationale, mêlant sport, nature et partage.

- **Mercredi 1er mai 2024** : une randonnée première sera organisée à Acoua et à Mtsamboro, notamment pour admirer les îlots Choizil. La randonnée débutera à 7h du matin depuis le terrain de football d'Acoua jusqu'à 16h.
- **Jeudi 2 mai 2024** : une deuxième randonnée aura lieu à

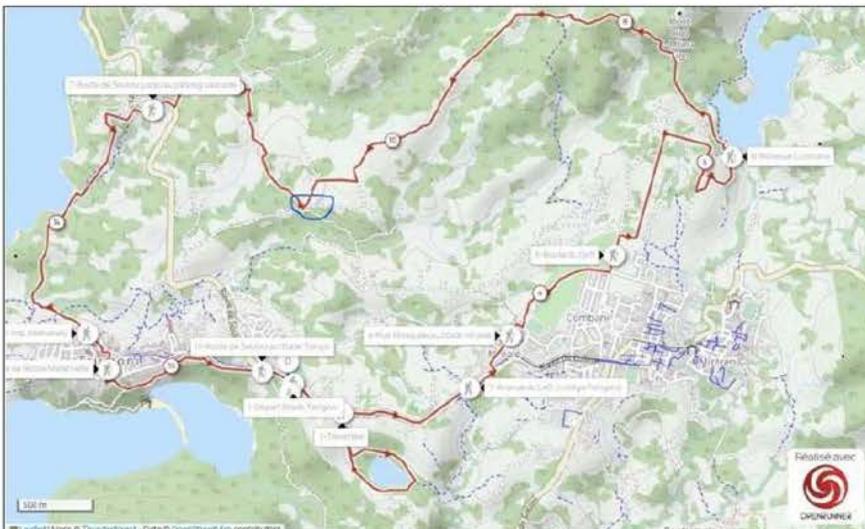
Bouéni et ses alentours, notamment pour admirer sa baie. La randonnée débutera à 7h du matin depuis le terrain de football de Moinatrindri jusqu'à 13h.

- **Vendredi 3 mai 2024** : une troisième randonnée permettra de se balader en Petite-terre, en parcourant la petite île, jusqu'au Lac Dziani et la plage de Moya de 7h du matin depuis la plage des badamiers à Labattoir jusqu'à 13h.
- **Samedi 4 mai 2024** : une quatrième randonnée sera organisée pour se rendre au Mont Combani. La randonnée débutera à 7h du matin depuis le terrain de football de Dembéni jusqu'à 16h-17h.

- **Dimanche 5 mai 2024** : une cinquième randonnée aura lieu depuis le stade de Tsingoni à 7h pour aller voir le lac Karihani et la cascade de Soulou jusqu'à 14h.

Ces activités sont gratuites mais nécessitent obligatoirement de [s'inscrire en ligne](#).

MH



La portion de la Grande Randonnée sur Tsingoni

"CE QUE JE VOULAIS VOIR, C'EST LA RÉALITÉ "



La délégation sénatoriale de gauche à droite : Audrey Belim (La Réunion), Marion Canalès (Puy-de-Dôme), Annie Le Houérou (Côtes-d'Armor), Viviane Artigalas (Hautes-Pyrénées), Thierry Cozic (Sartre), Rémi Féraud (Paris) et Lucien Stanzione (Vaucluse). Le sénateur mahorais Thani Mohamed Soilihi a joué les guides pour ses collègues.

Une délégation de sept sénateurs socialistes a passé un peu plus de vingt-quatre heures sur le territoire mahorais, ces dimanche 14 et lundi 15 avril. Un temps court, mais utile aux parlementaires pour se rendre compte des problématiques locales.

C'est le pantalon plein de boue que les sept sénateurs sont revenus du quartier de Manga Télé à Kawéni en compagnie de l'association Wenka, ce lundi matin. Alors que l'actualité législative concernera forcément Mayotte après la présentation de deux projets de loi au conseil des ministres du 22 mai, cette visite sénatoriale sert davantage à connaître les problématiques mahoraises que de défendre une opinion. La veille, les parlementaires ont commencé leur visite par un passage au centre de rétention administrative de Pamandzi, à La Vigie, puis une rencontre avec des élus et une autre avec les services de l'État. Ce lundi, c'est davantage dans le quartier de Kawéni que la délégation s'est attardée. Outre Manga Télé, les sénateurs ont vu l'association Wenka culture, l'école T12, le collège Kawéni 1 ou le restaurant d'application du lycée professionnel de Kawéni. Lui-même ancien socialiste, le sénateur Thani Mohamed Soilihi (Renaissance) a loué la venue de ses sept collègues, pour qui il a servi de guide avec Nadjayedine Sidi, le conseiller départemental



Les parlementaires ont visité l'école T12, située face à la MJC de Kawéni.

du canton de Mamoudzou 3. "A force de parler de visiter", constate-il. "Ce que je voulais voir, c'est la réalité. Parce qu'on entend, on lit des choses. On entend



Jean-Jacques Ewané, le principal du collège K1, a fait la visite de l'établissement en fin de matinée.

nos collègues mahorais à l'Assemblée nationale ou au Sénat. On peut être dans l'interprétation de ce qu'on nous dit. Le fait de voir le bidonville, l'école, le collège, le lycée, on voit le parcours d'un gamin qui a envie de réussir ou qui se lève à 4h du matin pour aller à l'école", complète Audrey Belim, sénatrice réunionnaise.

" C'EST DÉJÀ UNE PREMIÈRE VICTOIRE "

S'en rendre compte par soi-même en se allant sur place, c'est un point sur lequel tous les parlementaires mahorais semblent s'accorder. *" Dans le cadre de ce projet de loi Mayotte, je souhaiterais que lorsque nous serons amenés à en discuter, les prises de parole des uns et des autres se fassent en connaissance de cause. Qu'il n'y ait pas de collègues qui s'expriment sans repères ",* émet comme vœu celui qui doit faire entendre au Sénat la voix de Mayotte aux côtés de Saïd Omar Oili. *" Avec deux sénateurs sur 348, autant dire, on ne pèse pas. Le fait que les collègues aient envie de venir, c'est déjà une première victoire. Là, on nous prend au sérieux ",* espère-t-il. Il attend également que d'autres parlementaires s'emparent du rapport fait suite à cette visite pour apprendre à connaître Mayotte. Et peu importe si le groupe n'est constitué que de sénateurs socialistes, cette fois-ci. *" Depuis 2011, je mets un point d'honneur à m'entendre avec tous les groupes ",* rappelle-t-il, alors que sa formation, Rassemblement des démocrates, progressistes et indépendants, n'est que la quatrième du Sénat (Républicains, socialistes et Union centriste sont les trois plus importantes).

Pour les visiteurs, hors de question toutefois de s'octroyer une légitimité pour parler de Mayotte. Même la benjamine du groupe, la sénatrice réunionnaise, le reconnaît. *" En tant que Réunionnaise, je ne serais pas très très content qu'un Corse ou un Breton parle pour mon territoire ",* admet-elle, avant de dire qu'elle se rangerait derrière les deux sénateurs mahorais concernant les dossiers mahorais. Celle qui été élue en septembre 2023 a été très émue de voir les enfants de l'école T12 reprendre avec force *" la Marseillaise "*. L'établissement, comme tous ceux de primaire à Kawéni fonctionne sur le système de rotation de classe avec des cours le matin pour une partie des élèves, et l'après-midi pour les autres. Un turnover important chez les professeurs, une restauration limitée, des enfants en manque de sommeil ou qui mangent peu, une insécurité aux abords des établissements, le recteur de Mayotte, Jacques Mikulović, n'a pas caché pas les difficultés du système éducatif mahorais devant les sénateurs. *" Les parents et les élèves mahorais ont beaucoup de courage ",* assure-t-il, lors d'un échange avec eux dans une des salles du collège K1 à Kawéni. Avec moins de 1.200 élèves, il s'agit d'un des plus petits collèges de Mayotte, rappelle le principal Jean-Jacques Ewané face à des parlementaires surpris.

Alexis Duclos



Omar Saïd, directeur de Wenka culture, a présenté sa structure installée à la Geôle, à Kawéni.



Nadjayedine Sidi, le conseiller départemental du canton de Mamoudzou 3, qui inclut Kawéni, a accompagné également la délégation.



Jacques Mikulović, recteur de Mayotte, discute avec Viviane Artigalas, sénatrice des Hautes-Pyrénées, dans le collège K1 à Kawéni.

ÉDUCATION : FACE AUX DIRECTEURS D'ÉCOLE, JACQUES MIKULOVIC AMBITIONNE DE « RELEVER LE DÉFI DU CHOC DES SAVOIRS »

Les chefs d'établissements du premier degré avaient rendez-vous mercredi après-midi avec le recteur et son équipe afin de faire « un bilan d'étape » mais aussi préparer en amont la prochaine rentrée scolaire de septembre. Plusieurs thèmes étaient à l'ordre du jour comme les moyens mis en œuvre pour le 1er degré, la carte scolaire, l'évaluation des élèves mais aussi l'organisation de la nouvelle 6e.

La réunion avec les directeurs d'école a débuté par un rappel sur la notion de laïcité qui semble mal comprise et de plus en plus contestée, « La neutralité est une obligation pour les enseignants » a notamment rappelé le Doyen des inspecteurs du 1^{er} degré, Antoiyissa Zainoudine dans un bref discours introductif. Aussi, comme nous l'a expliqué le recteur, Jacques Mikulovic, « La notion de laïcité est importante, c'est une des valeurs de la République. C'est une richesse de la France de pouvoir faire cohabiter des gens aux pratiques religieuses différentes, il faut donc faire respecter un certain nombre de principes ».

Si ce laïus sur la laïcité a été fait c'est que depuis environ 2 ans il y aurait un changement vestimentaire chez certains jeunes, notamment les filles qui transforment leur kichali (autorisé à l'école) en voile qui a une toute autre signification. « Cette tendance semble s'accroître dans les collèges et les lycées. Nous devons être vigilants pour le respect de tous et faire attention à cette pression sociale mais aussi religieuse afin de défendre la culture mahoraise », insiste Jacques Mikulovic.

Un besoin croissant de personnels

A la rentrée 2024 pour le premier degré ce sont 190 emplois ETP (équivalent



L'ensemble des directeurs des établissements du 1er degré était réuni au sein de l'amphithéâtre de l'université de Mayotte

temps plein) en plus qui vont être nécessaires pour faire fonctionner les écoles « correctement ». Sur ces 190 postes environ une centaine sera réservée à des enseignants qui seront « face aux élèves ». « Nous manquons malheureusement de classes pour accueillir tous les élèves à Mayotte... Les autres postes constitueront une réserve et nous allons les répartir », indique le recteur. Comme le précise le directeur académique adjoint des services de l'Éducation nationale, Thierry Denoyelle, « L'objectif de ces 190 emplois ETP est à la fois d'accompagner la démographie de ce territoire, renforcer la circonscription en lien avec la formation des contractuels, renforcer les capacités des remplacements, mais aussi intégrer des élèves de classes itinérantes en classes ordinaires, et enfin faire diminuer le nombre d'écoles en rotation. Les besoins sont immenses sur ce territoire, notamment pour le 1^{er} degré ».

En effet, d'après le rectorat à la rentrée scolaire de 2024, il y aura 2.846 élèves en plus pour le 1^{er} degré, portant le

nombre total à 65.500 élèves environ. Seule une petite vingtaine de classes sont livrées par an alors qu'il en faudrait beaucoup plus. Concernant le nombre d'enfants « dans la nature », non scolarisés, le rectorat les estime à environ 1.500 pour le collège et idem pour le lycée.

Une réforme pour la classe de 6^e

C'est l'une des principales nouveautés de la rentrée 2024, des groupes de niveau vont être instaurés en classe de 6^e. « C'est une volonté du Gouvernement ! Rappelle le recteur. Je pense qu'elle est très attendue à Mayotte à la fois par les élèves et les enseignants mais aussi par les parents ». Concrètement il y aura 4 parcours possibles : une classe dite « d'excellence », baptisée ACOI (Anglais et Culture de l'Océan Indien), une classe « standard », et deux autres groupes qui seront constitués en fonction des besoins des élèves. Pour Jacques Mikulovic, il s'agit dans ces deux derniers cas de renforcer les savoirs fondamentaux. « Il y aura un groupe avec 13 élèves maximum

par classe et un autre avec 22 élèves. Ils auront des volumes d'heures supérieurs par rapport aux autres en français et en mathématiques. Certains élèves auront ainsi 9h de cours de français par semaine contre 4h dans une classe normale. Nous voulons ainsi remettre à niveau les élèves qui sont en difficultés ».

Le mécanisme semble à première vue assez simple puisqu'ils auront moins d'heures de cours dans d'autres matières afin de compenser le surplus en math et français. « Les professeurs des autres disciplines seront au service de cette remise à niveau », poursuit le recteur. Afin de constituer ces groupes des enseignants de collège iront prochainement dans les écoles afin de faire des tests auprès des élèves. « Nous devons relever le défi du choc des savoirs. Trop d'élèves ont encore de grandes difficultés en langues notamment ». En effet selon le recteur, à la rentrée prochaine au mois de septembre, il y aura environ 6.500 élèves qui rentreront en classe de 6^e et environ 1.000 d'entre eux sont en grande difficulté avec la lecture, « Ils ont à peine le niveau de lecture que l'on doit avoir en CP, déplore Jacques Mikulovic. C'est pour cela que nous devons créer des classes spécifiques pour eux ». Les objectifs sont clairs pour le recteur, d'une part que tous les élèves progressent, mais aussi une sortie de l'analphabétisme et



Beaucoup d'élèves de 6e ont des difficultés en lecture sur notre territoire

de l'illettrisme en divisant par 4, entre septembre et juin, le nombre d'élèves de 6^e non lecteurs, et enfin avoir une majorité de « bons lecteurs » qui ne représentent que 13% en classe de 6^e à Mayotte contre 56% dans l'Hexagone.

Enfin Jacques Mikulovic a aussi rappelé aux directeurs et directrices des écoles qu'il est obligatoire d'enseigner à tous les enfants quel que soit leur nationalité et en dépit du contexte actuel, « La loi nous

y oblige ! Il n'y a pas de nationalité pour les enfants ». Par ailleurs, le recteur souhaiterait expérimenter la vie scolaire de 42 semaines, voulue par le Président de la République. « Depuis 10 ans environ à Mayotte, 1/3 du temps scolaire est amputé chaque année à cause de facteurs exogènes, barrages, crise sociale, problème d'approvisionnement en eau, etc. Tout cela au détriment des élèves ».

B.J.

MAYOTTE VEUT SÉDUIRE LES TOURISTES RÉUNIONNAIS

Dans le cadre d'un voyage scolaire à La Réunion, 29 élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} du collège de Bouéni ont travaillé pendant plusieurs mois pour créer des supports et des activités afin de « vendre » la destination touristique mahoraise aux réunionnais. Ils ont pu présenter leurs travaux et le patrimoine culturel (danses, langues, gastronomie...), culturel, historique, géologique de l'île aux parfums à des collégiens de l'Etang salé ainsi qu'à des professionnels du tourisme.

Ils vont profiter de cette semaine pour visiter l'île Bourbon (volcan / musées, tunnel de lave, marché de St Paul...). Ainsi hier, ils sont partis au volcan et se sont arrêtés à la Plaine des Sables où ils ont pu descendre et marcher sur les roches volcaniques et ont même pu se rendre jusqu'au cratère FORMICA LEO juste avant d'aller visiter la Cité du Volcan.



SANTÉ : 6ÈME ÉDITION DU CONCOURS « SELFISE TON PRÉSERVATIF »

Ce concours qui se tient théoriquement cette année a vu son agenda bouleversé par le mouvement social puis le Ramadan. Organisé par l'Association des Étudiants et Jeunes de Mayotte (AEJM) est un évènement à la fois ludique et une campagne de sensibilisation à la santé sexuelle et de la prévention des IST auprès des jeunes.

Cette campagne de sensibilisation se traduit par une série d'actions de terrain dans les quartiers prioritaires (QPV), dans et aux abords des établissements et centres de formation professionnelle.

Les jeunes de 17 à 25 ans résidents à Mayotte et qui souhaitent participer au concours « Selfise ton préservatif » sont invités à soumettre leurs réalisations selon les modalités suivantes :

1. Selfie avec un préservatif sous emballage : Chaque participant doit se photographier avec un préservatif sous emballage.
2. Message de prévention : Proposer une phrase de prévention sur sa photo, favorisant une sensibilisation positive à la santé sexuelle et à l'utilisation du préservatif.
3. Soumission électronique : Transmettre sa réalisation par voie électronique (mail ou message sur les réseaux sociaux) à l'AEJM pour validation et inscription au concours.
4. Publication sur les réseaux sociaux : Les participants sont invités à partager leur création sur Facebook ou Instagram en utilisant le hashtag #selfisetonpréservatif. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 mai 2024.

Sélection des lauréats

Les 10 réalisations les plus plébiscitées sur Facebook ou Instagram, tout en

respectant la sensibilité de tous, seront présentées au jury du concours le 16 mai 2024. Ce jury, composé d'experts, choisira les 5 lauréats du concours.

Remise des prix

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 17 mai 2024 à la section MGEN de Mayotte (Kawéni). Les lauréats se verront attribuer des récompenses généreusement offertes par l'AEJM et ses partenaires, incluant un

billet d'avion aller-retour Mayotte-Réunion, un téléphone portable, et de nombreux autres lots.

« Selfise ton préservatif » est rendu possible grâce au soutien de partenaires tel que l'ARS Mayotte, la DRAJES, la MGEN, le groupe 3M, Orange, la Politique de la ville de la Préfecture de Mayotte, l'agence de voyages Issoufali, le Comité Miss Excellence Mayotte et le domaine de Kavani.

Des éco-délégués pour sensibiliser les collégiens

ÉCOLOGIE : POUR QUE MAYOTTE NE SE TRANSFORME PAS EN DÉCHARGE, DE JEUNES COLLÉGIENS S'INVESTISSENT POUR PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Engagement

Mercredi 17 avril 2024, au collège de Kwalé à Tsoundzou, les éco-délégués des différents collèges de Mayotte étaient réunis afin de promouvoir les initiatives en faveur de la protection de l'environnement. Entre projets de recyclage, tri, gestes du quotidien, les propositions ne manquent pas pour protéger la nature du territoire

La protection de l'environnement est un enjeu majeur afin de garantir une qualité de vie pour les habitants de Mayotte dans les années à venir. Hier, au collège de Kwalé à Tsoundzou, des collégiens étaient mis à l'honneur durant une cérémonie pour leur engagement en faveur de la préservation de la nature. « Il s'est mis en place depuis cette année des référents éco-délégués dans chaque collège. Il s'agit d'élèves qui ont été choisis sur la base du volontariat pour pouvoir sensibiliser l'ensemble de leurs camarades sur la protection de l'environnement et tout ce que l'on peut faire pour y participer », explique Jacques Mikulovic, Recteur de l'académie de Mayotte. Des opérations de ramassage de bouteilles en plastique ont été organisées



durant une journée, et comme l'a précisé Cédric Kari-Herkner, Secrétaire général adjoint de la préfecture, « il faut poursuivre cet effort pour obtenir une île plus propre ». Bien évidemment ce message ne s'adresse pas seulement aux collégiens, mais aussi à toute la population qui va devoir s'adapter pour changer son mode de vie. La préservation de l'environnement est importante compte tenu des ressources naturelles limitées sur les territoires insulaires.

Plusieurs propositions ont été émises comme l'installation de compacteurs de canettes et de bou-

teilles, des projets de recyclage pour fabriquer des stylos afin d'aider les jeunes qui manquent de fournitures scolaires, ou encore la création d'objets du quotidien. Cependant, la filière du recyclage est encore limitée à Mayotte. Développer cette filière pourrait permettre de créer des emplois et de répondre aux enjeux environnementaux. Ces jeunes ne manquent pas d'idées et de volonté, mais tout n'est pas simple.

Il y a encore du travail à effectuer pour faire prendre conscience de l'importance de jeter les déchets à la poubelle comme le montrent ces témoignages

des éco-délégués : « Les élèves m'ignorent quand je leur demande de jeter leurs déchets à la poubelle, ils continuent à les mettre par terre », « on se fait insulter et on ne peut rien faire quand on leur dit de mettre leur bouteille dans la poubelle ». Le constat est qu'il y a une réelle prise de conscience et une implication d'une partie de la jeunesse, mais elle doit encore faire face à de nombreuses personnes qui n'ont pas encore saisi l'importance des petits gestes du quotidien pour protéger l'environnement.

Anthony Maltret

La nuit de la lecture au collège de Passamainty

La deuxième édition de la nuit de la lecture s'invite au collège Ouvoimoja de Passamainty ce jeudi 18 avril 2024 de 17h00 à 19h00. Cette nuit de la lecture, qui se déroule en fin de journée, est organisée autour de différents ateliers. Au programme, il y aura de la lecture de contes, du théâtre, de la danse, des arts et des collages, de la lecture, des contes en espagnol, mais également une chasse aux livres au collège, et la projection d'un court métrage. Cet événement se terminera à 19h30 après un goûter organisé pour les participants de cette nuit de la lecture 2024 sous le préau du collège. La Nuit de la Lecture est un évé-

nement culturel organisé en France depuis 2017. Il s'agit d'une nuit dédiée à la lecture, où de nombreux événements sont organisés dans les bibliothèques, librairies, et autres lieux culturels autour de lectures publiques, de rencontres avec des auteurs, d'ateliers d'écriture, d'expositions et diverses animations proposées au public. Un événement qui s'inscrit indirectement dans la volonté affichée par le recteur de l'académie de Mayotte, Jacques Mikulovic, d'améliorer la maîtrise de la langue française et la fluence en lecture, c'est-à-dire le nombre de mots lus en une minute, qui est un enjeu majeur pour le recteur. Cet événement,



cette nuit de la lecture, permet de promouvoir le plaisir de la lecture et de valoriser les acteurs du monde du livre.

UN PREMIER DEGRÉQUI SE PRÉPARE AUSSI AU " CHOC DES SAVOIRS "



Olivier Hunault, inspecteur général en charge de la mission enseignement primaire, présente le " choc des savoirs " prévu à la rentrée prochaine.

Devant les directeurs d'école, le rectorat de Mayotte a fait le bilan de cette année et présenté les nouveautés à venir. Parmi ces dernières, le passage aux groupes de niveaux en 6e et 5e aura une incidence sur le primaire où des tests seront effectués.

DES TESTS AVANT LE COLLÈGE

Mayotte, comme le reste du territoire national, connaîtra le " choc des savoirs " à la rentrée en août. Le but de la réforme est de composer des classes en fonction du niveau des élèves. A part les classes Acoi (Anglais et cultures de l'océan Indien), un équivalent local des sections européennes ou internationales, les élèves seront toujours mélangés, mais des groupes seront formés notamment pour les cours de français ou mathématiques (avec des volumes horaires différents) afin de s'adapter à leurs niveaux.

Olivier Hunault, inspecteur général en charge de la mission enseignement primaire, a présenté le nouveau dispositif aux directeurs d'école réunis à l'Université de Mayotte, ce mercredi après-midi. " Les enseignants de collèges iront dans les écoles primaires pour faire passer des tests de fluence ", annonce le recteur, Jacques Mikulovic. Les résultats permettront de déterminer les groupes à la rentrée suivante. La lecture est une priorité à Mayotte, 68% des élèves



Directeurs d'école et inspecteurs de l'Éducation nationale du rectorat de Mayotte ont assisté à la présentation, ce mercredi après-midi, à l'Université de Mayotte.



Jacques Mikulovic, recteur de l'académie de Mayotte.

de 6e y sont considérés comme petits lecteurs voire moins (capable de lire correctement moins de 90 mots par minute), contre 15% à l'échelle nationale.

DU PERSONNEL EN PLUS

La croissance démographique continue de remplir les écoles, même si tous les élèves qui en ont l'âge ne se retrouvent pas dans la cour. " On a 5.500 élèves en petite section de maternelle, mais il y a plus de 10.000 naissances à Mayotte. On sait donc qu'il nous en manque 4.500 ", constate Thierry Denoyelle, le directeur académique du rectorat. Le service statistiques évalue à 2.846 élèves le nombre d'élèves en plus à la rentrée prochaine. Parmi les rares académies à voir sa dotation progresser, Mayotte comptera pour répondre à l'afflux 190 nouveaux équivalents temps plein (ETP). C'était 150 l'année dernière. " Bien sûr, on dira qu'on n'a pas assez. Mais la question aujourd'hui, c'est comment optimiser ces moyens ? ", demande le directeur académique, qui annonce que tous les ETP ne sont pas devant des classes. Ce sera le cas pour 65 d'entre eux, mais

il y a aura aussi onze nouveaux postes pour les UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), une trentaine de plus pour la réserve de rentrée ou encore 28 remplaçants en Zil (zone d'inclusion localisée). Est-ce que les nouveaux postes seront bien comblés à la rentrée ? Le recteur en est convaincu, il rappelle que le premier degré connaît moins de mutations grâce au recrutement d'instituteurs mahorais.

DES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES INSUFFISANTES

Le recteur, Jacques Mikulovic, le répète aux directeurs : " les élèves n'ont pas de nationalité ". Sans nier les conséquences de l'immigration massive sur l'île, il rappelle que cela est du ressort plutôt du préfet de Mayotte et du ministère de l'Intérieur et des Outremer. Il espère toujours convaincre les maires de continuer à construire pour diminuer le nombre de rotations. " On sait que ce sujet est sensible pour Mayotte. Je vais rencontrer certains maires pour voir si on peut expérimenter, mettre un dispositif un

peu nouveau afin de les accompagner dans la prise en charge de tous les élèves inscrits ", prévient-il. A l'état " embryonnaire ", le projet serait de rajouter du temps scolaire. Il aimerait expérimenter, dans une circonscription, " de mettre un élève à l'école de 7h à 17h, mais sur ce temps, il y aurait un temps d'enseignement et un autre dédié au périscolaire ". Il se dit même prêt à ce qu'il y ait un temps où les élèves iront à l'école coranique pour que le rythme des enfants soit plus adapté.

UN TIERS DU TEMPS SCOLAIRE AMPUTÉ

Interrogé sur les barrages qui ont provoqué la fermeture des écoles plusieurs semaines, il indique que " depuis dix ans, c'est un tiers du temps scolaire qui est amputé avec des raisons exogènes ". Il cite les barrages, la crise de l'eau ou les grèves de transport. " Nos élèves ont beaucoup de mérite. Ils ont même un vrai potentiel, parce que malgré cela, on arrive quand même à les faire progresser ", ajoute-il.

Alexis Duclos

La grand' messe des Eco délégués des collèges de Mayotte

*Réunis au collège de Kwalé, ils ont fait part de
leur expérience*

Ambiance particulière hier matin au collège de Kwalé où les référents Education au Développement Durable (EDD) accompagnés des Eco délégués des différents collèges de l'île se sont retrouvés pour échanger leurs expériences devant un parterre de personnalités composé du recteur Jacques Mikulovic, du sous-préfet Cédric Kari-Herkner, de Patrice Roux directeur de Citéo de Frédéric Thomas de la DEALM et Frédéric Guillot de l'ADEME.

C'est avec une grande fierté que les délégués des différents collèges de l'île ont accueilli les personnalités avant de prendre la parole pour raconter leur engagement et leur implication dans la vie de leur collège mais aussi à l'extérieur en tant qu'Eco délégués.

(Suite page 2)



Judi 18 avril 2024
N° 4253 page 2

(Suite de la page Une)

Ils ont surtout raconté l'opération de ramassage des plastiques et autres cannettes dans l'environnement immédiat de leur établissement scolaire qui s'est déroulée hier.

Par ailleurs ils ont également découvert l'expo itinérante des différents panneaux retraçant la crise de l'eau, mais aussi le ramassage, le tri et l'expédition des déchets notamment plastiques vers les usines de recyclage.

Cette exposition sera itinérante et fera donc escale dans les différents collèges de l'île.

37 millions de bouteilles plastique



Le sous-préfet face aux élèves

Comme l'a rappelé le directeur de Citéo entreprise chargée de la récupération des bouteilles plastique vides, grâce à la mobilisation de la population mais également des élèves des différents collèges

ce qu'ont relevé les jeunes qui poursuivront ces actions de ramassage mais pas que, puisque ces Eco Délégués ont aussi un rôle pédagogique, celui de faire passer le message auprès de leurs camarades

que c'était à elle de rattraper les erreurs des anciens qui ont baigné dans la société de consommation des trente glorieuses sans trop se soucier d'environnement. « Notre génération a fait des erreurs et c'est à vous de les réparer, mais c'est aussi à vous de les éviter pour l'avenir. » A-t-il expliqué avant d'encourager ces élèves et leurs enseignants à poursuivre cette expérience. Le sous-préfet Cédric Kari Herkner a démarré son intervention sur le ton de l'humour en relevant que cette rencontre se déroulait dans un amphithéâtre sans climatisation. « On mouille la chemise mais c'est bon pour la planète » A-t-il plaisanté avant de rappeler combien la crise de l'eau avait un impact sur l'environnement avec ces milliers de bouteilles plastiques qui sont encore trop nombreuses à être balancées dans la nature ou dans le lagon. « Vous êtes des référents et ce que vous faites est important, car vous



Judi 18 avril 2024

St Parfait

Haute mer: 00h33 (2,4)

13h33 (2,4)

Basse mer: 07h17 (1,4)

19h41 (1,5)

la récupération des bouteilles vides poursuit pour éviter qu'elles ne polluent la nature car durant cette crise de l'eau pas moins de 37 millions de bouteilles ont été distribuées. « Il faut tout faire pour éviter qu'elles ne finissent dans les lagons et dans la nature voilà pourquoi votre rôle est important et je vous remercie de votre implication. Grâce à vous nous avons pu récupérer un volume important de bouteilles vides et notre stock actuel avant compression et réexpédition atteint les 13 000m3 sans oublier 750 conteneurs de bouteilles vides. » A-t-il précisé. Et malgré ces chiffres impressionnants les bouteilles vides continuent de polluer l'île,

des mais aussi dans le cercle familial. Pour la DEALM, son représentant a adressé ses félicitations aux élèves présents mais aussi aux enseignants qui s'impliquent dans ces opérations. Il a ensuite rappelé le rôle de la DEALM qui consiste à contrôler et vérifier les ressources et d'évoquer la crise de l'eau et son pourquoi.

« Le meilleur déchet c'est celui qu'on ne produit pas »

Le recteur Jacques Mikulovic s'est ensuite adressé à cette assemblée en expliquant que le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas » avant de rappeler à cette jeunesse

peuvent sensibiliser vos camarades mais aussi vos amis et la famille à l'importance de préserver l'environnement » A-t-il conclu. Cette matinée s'est terminée de façon conviviale par un déjeuner façon pique-nique.

D.H.



ÉDUCATION : LE « SURSAUT D'AUTORITÉ » PRÔNÉ PAR GABRIEL ATTAL COLLE AU CONTEXTE MAHORAIS

Suivant une maxime, « la culture de l'excuse, c'est fini », le Premier ministre a décliné près d'une vingtaine de propositions ce mardi pour rétablir l'autorité de la société sur une partie des jeunes en risque de désocialisation.

Alors que des agressions se sont multipliées dans ou proche du cadre scolaire en métropole comme dans les Outre-mer, dont certaines mortelles, le premier ministre Gabriel Attal a livré un discours volontaire depuis Viry-Châtillon où le jeune de 15 ans, Shemseddine, a perdu la vie.

En préambule, le chef du gouvernement faisait à nouveau le constat que « L'autorité et la règle commune sont trop souvent défiées par certains jeunes. Cela nous rappelle à ce sentiment qu'une partie de nos adolescents glisse, lentement, vers une forme d'isolement, d'individualisme, et parfois même

vers le pire : vers une forme de violence déchaînée, morbide, sans règle. »

Pas de généralisation donc, mais ne pas laisser les perturbateurs prendre le dessus et perturber la vie en société comme c'est désormais le cas à Mayotte. Beaucoup de parallèles à dresser d'ailleurs avec le département. Car si on répète à l'envi que la jeunesse est une chance, encore faut-il savoir la canaliser, ce que Gabriel Attal résume par, « La jeunesse de France, ça doit toujours être la promesse du meilleur. Mais ça peut aussi, et malheureusement, être parfois la réalité du pire. » On en sait quelque chose ici.

Pour avancer une batterie de mesure à la fois répressives, à la fois d'accompagnement, il se base sur une donnée : « il y a deux fois plus d'adolescents impliqués dans les coups et blessures, quatre fois plus

pour trafic de drogue, et sept fois plus dans les vols avec armes que dans la population générale ».

Renverser l'individualisme vers l'intérêt collectif

Les responsabilités sont partagées en 5 axes. La famille tout d'abord. « Oui, il y a des parents sincèrement débordés. Et on doit les aider. Mais (...) il y a aussi des parents qui ne tiennent pas leurs enfants, qui n'assument pas leurs responsabilités, qui laissent prospérer la spirale de la violence. » Les écrans ensuite dont l'accès a commencé à être réglementé. Troisième point, l'influence religieuse, « l'entrisme idéologique ennemies de la République » Également, l'individualisme « forcené », « qui consiste à ne voir ses choix de vie qu'au prisme de droits individuels ». Enfin, l'absence de réaction de l'autorité sur ces jeunes, « les arrangements avec la réalité, une forme de 'pas de vague' généralisé a pu conduire à une impression de dissolution de l'autorité ».

On se souvient de la phrase du premier ministre, lors de sa déclaration de politique général : « Tu casses, tu ré pares. Tu salis, tu nettoies. Tu défies l'autorité, on t'apprend à la respecter. » Les mesures proposées collent à cette ligne directrice. Toutes ne sont pas applicables en l'état, notamment à Mayotte. Voici les principales :

- Scolariser tous les collégiens, notamment ceux des quartiers prioritaires, tous les jours de la semaine entre 8h et 18h
- Envoyer un jeune glissant vers la délinquance, dans un internat, loin de son milieu quotidien. Lors de la conférence de presse qui suivait le discours du Premier ministre, son



Le Premier ministre prononçait un discours volontaire de près de 45 minutes

conseiller éducation, Gilles Halbout, ancien recteur de Mayotte, soulignait que l'envoi vers un internat devait être vu par le jeune comme « une chance vers un meilleur apprentissage » et non un biais répressif

- Pour responsabiliser les parents, tout manquement à leurs obligations, sera réprimé et les parents défaillants pourraient faire l'objet de peine de travail d'intérêt général. Des amendes pourraient être délivrées aux parents, qui ne se présenteraient pas avec leurs enfants devant le juge des enfants

- Dans les familles monoparentales, quand un jeune commet des dégâts, les deux parents seront contactés pour payer les réparations. **Rappelons qu'à Mayotte, un quart des femmes de 20 à 54 ans sont des mères isolées**

- Les réseaux sociaux étant vu comme « un accélérateur de haine et un catalyseur de violence », par le premier ministre, l'usage des écrans sera régulé pour les jeunes. Une loi fixe désormais la majorité numérique 15 ans. « Il faut désormais la faire appliquer »

- En matière d'idéologie religieuse, le premier ministre a demandé au Garde des Sceaux de prendre une circulaire pénale pour considérer une agression en raison du non-respect de principes religieux, comme une circonstance aggravante

- La drogue, vue comme « la mère de toutes les délinquance », a incité les opérations place nette XXL dans différentes villes de France

- Les établissements les plus sensibles sont identifiés « pour que leur protection puisse là aussi monter d'un cran », 350 établissements supplémentaires seront accompagnés prochainement

- Pour plus de « civisme », dès la rentrée prochaine, l'ensemble des écoles primaires respecteront des temps hebdomadaires d'apprentissage du respect de l'autre. Cela comprend se lever dès qu'un professeur rentre dans la classe et faire participer les élèves aux tâches communes au sein de leurs établissements scolaires.

- Dès la rentrée prochaine, des commissions éducatives pourront être installées en école primaire avec des sanctions adaptées. Pour Gilles Halbout, il s'agit bien de « faire



De nombreux changements possibles lorsque sonnera la prochaine rentrée

comprendre au jeune la gravité de sa faute » et de le placer « dans une logique de réparation. » Avec un travail concerté avec les parents.

- Gabriel Attal souhaite par ailleurs que les parents signent avec les établissements scolaires, à chaque rentrée, un contrat qui rappellera les droits et obligations de chacun

- Les jeunes perturbateurs pourront se voir sanctionner sur leur brevet, voir leur bac, avec une mention sur leur dossier Parcours Sup, dans le cas où ils auraient refusé d'effectuer les mesures d'intérêt général en réparation de la faute commise.

- Les jeunes en voie de désocialisation, qui traînent le soir tard, voir la nuit, pourront être contraint d'intégrer un accueil de nuit

- Sur le plan judiciaire, l'excuse de minorité pourrait être levée dans les cas les plus grave. Le conseiller justice du premier ministre soulignait qu'une loi Sarkozy prévoyait déjà des dérogations. « Les travaux diront s'il faut l'élargir. »

- Pour une sanction plus rapide des mineurs à partir de 13 ans, le ministre suggère une composition pénale sans juge. Et qu'à partir de 16 ans, ils puissent passer en comparution immédiate.

- Enfin, une large place doit être laissée à l'accompagnement, notamment à travers les cellules départementales de suivi pour la prévention de la radicalisation et

l'accompagnement des familles, les CPRAF.

Autant de sujets à travailler pour mettre (ou pas) ces mesures en place sous 8 semaines, selon une méthode en trois phases : prendre « le mal à la racine (...) C'est la question des parents, des écrans, des séparatismes », puis, donner une réponse « à chaque manquement », avec « des peines, des sanctions, de la justice des mineurs », enfin, l'accompagnement des jeunes avec « la prévention, l'attention, l'environnement (...) au cœur de ce que nous voulons faire. »

A.P-L

Le Journal de Mayotte
<https://lejournaldemayotte.yt>

-

Edité par la SARL BARA au capital de 400 euros

-

CPPAP : 0126 Y 92314
 I.S.S.N. : 2416-9714

-

Rédactrice en chef : Anne Perzo-Lafond
 Directeur de publication: Bruno Mattéi

-

Contact commercial :
 +33.7.85.05.96.59
pub@lejournaldemayotte.com

La traite négrière expliquée aux collégiens

SPECTACLE : UNE COMPAGNIE THÉÂTRALE MET EN SCÈNE LE COMMERCE COLONIAL ET RAPPELLE UNE TRISTE RÉALITÉ DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE

Culture



Hier, des élèves de 4^{ème} du collège K2 ont assisté au spectacle d'une

compagnie théâtrale bordelaise. Le thème était la traite négrière

dans la ville de Bordeaux. Ce spectacle a été apprécié par les élèves, ainsi que par les deux comédiens qui ont trouvé cette expérience enrichissante en allant à la rencontre des élèves

« Lieu de Mémoires, une histoire de la traite négrière », c'est l'intitulé du spectacle auquel des élèves de 4^{ème} du collège K2 à Kawéni ont assisté ce jeudi. « J'ai eu peur au début. J'ai bien aimé parce que ça parlait de la traite négrière », souligne une élève. « Ça reflète ce que l'on a appris en classe. Ils nous ont fait vivre la réalité », ajoute un autre. Cette représentation menée par deux comédiens de la compagnie « Le Dernier Strapontin », qui s'inscrit dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC), mais également dans le cadre de la sensibilisation des collégiens sur le thème de l'esclavage, a été bien accueillie par les élèves.

« Ce n'est pas un spectacle facile. Il y a beaucoup de petites histoires qui

s'enchaînent. Il n'y a pas une continuité, un début, un milieu et une fin. Ça raconte beaucoup de choses différentes. On envoie d'abord des textes pour qu'ils comprennent bien », précisent les comédiens. « Lieu de Mémoires » parle du commerce des esclaves qui a eu lieu à Bordeaux. Ce spectacle permet de mettre en lumière comment des villes se sont enrichies et sont devenues puissantes avec le commerce colonial. « La ville de Bordeaux montre beaucoup son patrimoine et il est intéressant d'aller chercher l'origine de cette richesse », expliquent-ils.

Les collégiens ont également participé au spectacle en prenant place sur scène. « On est ravi de pouvoir jouer à Mayotte, de rencontrer les élèves. C'est une expérience humaine enrichissante », précisent-ils. Ce spectacle fait aussi écho au 27 avril prochain, journée durant laquelle sera commémorée à Mayotte l'abolition de l'esclavage.

Anthony Maltret



Hôtel Caribou
Mayotte Mamoudzou
★★

LE MERMOZ

Lounge Tapas

OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 17H00 à 21H00



0639 61 14 20

f / Bar restaurant le Mermoz
Place Mariage Mamoudzou



Suivez toute l'actualité
de l'académie sur

ac-mayotte.fr



Cliquez sur l'icône pour
accéder à nos réseaux sociaux



**RÉGION ACADÉMIQUE
MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*